

OPINION

Par B. Chouaib Carpediem1997@hotmail.com

La Marocanité prise en otage

Cri de cœur d'un professeur universitaire québécois d'origine marocaine qui rêve de voir la solidarité se développer entre les membres de sa communauté, à l'instar de ce qui se passe chez les autres communautés ethniques.

Je voudrais questionner les membres de ma communauté sur la petite histoire de ce schisme qui nous frappe de plein fouet; Cette rupture accablante dont les manifestations se vivent par l'insouciance aux causes sociales de la mère patrie!

Saurions-nous nous suffire d'arborer le drapeau rouge et vert lors d'un match de football, pour dire qu'on aime le Maroc, et quand on demande aux gens d'aider le Maroc, il n'y a personne qui répond à l'appel ?

La mère patrie a besoin d'actions concrètes. Le Maroc a besoin d'une implication effective des membres de la communauté et non des paroles ou de slogans en l'air! Il a besoin d'une contribution significative de ses fils et ses filles, une vraie participation à ses projets de développement et non pas de poser des gestes accessoires savamment organisés et comptabilisés pour en tirer profit personnel.

MAROCANITÉ PRISE EN OTAGE

Au cours de ma vie sur la terre d'accueil, j'ai vu et j'ai entendu mes compatriotes!

Le constat que je fais durant mes longues années d'existence ici est amer. La marocanité est menacée, prise en otage par des opportunistes sans scrupule qui ont fait fuir les gens de bonnes volontés de l'espace associatif. La conséquence de cette tragédie c'est que les membres de la communauté sont devenus allergiques à tout regroupement et les associations peinent à mobiliser les masses.

L'espace de l'action communautaire est presque vide. L'agonie est palpable. Désolant !

Ce désintéressement manifeste envers les causes communes qui nous lieent doit nous inciter à réfléchir et à amorcer un débat sur les vrais enjeux qui touchent le devenir de notre communauté et sur les moyens qu'il faudrait déployer pour une participation effective et significative au développement du Maroc. Il n'y a plus de place à l'amateurisme et à l'opportunisme mesquin des faux leaders qui prennent la communauté en otage.

Mais où sont donc les soixante-dix mille âmes de nos compatriotes qui vivent au Canada? Ceux qui se la coulent douce dans leur foyer!

C'est vrai qu'on lance des pétitions pour avoir 2M chez soi, mais on ne veut rien savoir ni des marocains ni du Maroc..!

Tu as dit Maroc? Oui, le pays d'origine délaissé par ces soixante-dix mille âmes!

Dernièrement j'ai eu une discussion avec un de mes compatriotes, qui gagne confortablement sa vie, à propos du peu de solidarité chez les marocains entre eux et envers les causes sociales de la mère patrie. Ses réflexions m'ont laissées perplexes!

- Si Mohamed : tu ne vois pas que les Marocains ne sont pas solidaires et ne participent pas au développement du Maroc?

- A Khouya (Oh mon frère!), Al Maghrib (le Maroc) ne m'a rien donné.

- Ton instruction a été gratuite, non?

- Mais, quand j'ai terminé mes études, je suis resté des années au chômage. Il y a même des docteurs au chômage! Le gouvernement ne fait rien pour les aider. Tu vois que ça est logique?

- Est-ce que le gouvernement devrait garantir un emploi à tous ceux qui obtiennent un diplôme ?

- Chouf a khouya (Regarde oh mon frère!), j'ai galéré au pays, je me suis débrouillé pour sortir du bled. Maintenant, j'ai un travail al hamdoulah (Merci à Dieu). Les problèmes du pays ce ne sont pas les miens! Je vis ma vie et c'est tout!

Cet état d'esprit n'est pas l'apanage d'un seul cas isolé, Hélas!

La prudence de beaucoup d'entre nous est à l'origine de ce schisme avéré qui caractérise notre communauté. Il est temps maintenant de faire une autocritique, interpeller nos consciences pour trouver des solutions idoines et réfléchies à ces comportements agonisants!

Au risque d'être taxé de chauvinisme, la réflexion sur ces comportements anti-sociaux s'impose!

COUSCOUS ISO 2000

Maghribi bach? (Marocain, comment ?)

Par les soirées dansantes? Se métamorphoser le C.. sur les rythmes endiablés d'une kamanja ou d'une âyta daoudia? Daoudi ou Senjahi, khawaaaar!! Et même Chikhat commen-

cent à apprécier l'hiver canadien, et ont trouvé un moyen ingénieux pour chauffer leur Bandir et leur Taârija : Le micro-onde!

Et toi mon pays, démerde-toi! Après tout, même notre couscous on le fabrique ici, certifié ISO 2000 et avec plusieurs saveurs en plus!

La deuxième manifestation de ce schisme dévastateur est accentuée par cette frange de marocains au pouvoir occulte et qui ont gonflé, ces dernières années, les statistiques de la communauté!

Ils sont venus en tant qu'investisseurs pour acquérir la citoyenneté. C'est vrai que nous changeons de paradigme: Les pays moins avancés doivent investir dans les pays avancés pour éradiquer une fois pour toute la pauvreté!

INVESTISSEMENT DES PAUVRES CHEZ LES RICHES POUR ÉRADIQUER LA PAUVRETÉ, ABERRANT!

Quand l'occasion se présente à vous pour croiser cette catégorie de notre diaspora, tous ont quasiment le même argument!

Ewa jina ghir pour l'éducation des enfants. Al Maghrib ma bkat fih kraya. (Nous sommes venus juste pour l'éducation des enfants: Il n'y a plus d'éducation au Maroc..!)

À vrai dire, ces concussionnaires sont venus se couler une retraite paisible dans l'attente du grand voyage dans un sépulcre doré. En fait, leur pactole revient de droit à ceux et celles qu'ils avaient martyrisés et saignés, que ce soit dans le cadre de l'exercice de leurs fonctions ou dans leurs usines aux affaires louches!

Finis pour eux les balivernes et les batifolages nocturnes dans les salons huppés des grands hôtels. Finis, les apartés qu'ils organisaient dans leurs somptueuses demeures délaissées comme témoignage de leur mégalomanie dans un pays pour lequel ils n'avaient pas de pitié! Vous pouvez les reconnaître par leur voix cavernueuse lorsqu'ils commencent à vous parler d'un passé qui les ratrape!

J'ai envie tout simplement de leur souhaiter la bienvenue et de leur dire que les pauvres du Maroc vous font cadeau du pécule que vous leur aviez soutiré et vous prient de l'écor-

ner sous d'autres cieus et de les laisser bâtir le Maroc sans vous!

Devenir le lige de soi et de sa petite famille est devenu l'apanage des membres de notre communauté.

Vivre en communauté c'est de participer à son développement par l'implication, ne serait ce que symbolique, du côté de ceux et celles qui sont dévoués à sa cause.

Pour sortir de cet immobilisme et faire échec aux ventres de vipères et à ces caudataires spécialistes de la récupération des causes sociales qui avalent tout ce qui passe sous leurs yeux, les membres de notre communauté devront apprendre à donner sans attendre un retour immédiat

Il faudrait aussi faire grand cas et aduler ceux et celles qui se démarquent par leur talent, leur ingéniosité, leur dur labeur et leurs compétences.

Également, il faudrait faire l'éloge de la sincérité dans nos relations et que celles-ci soient empreintes de respect, de tolérance et de compassion.

Il faudrait aussi savoir dépasser nos différends et se rappeler que ceux-ci étaient précédés avant tout d'ententes cordiales et d'amitié. Pour éviter que les conflits ne dégénèrent, il n'y a pas meilleur remède que d'établir une communication franche.

Souvent, la plupart des conflits ont pour cause une mauvaise interprétation d'un propos anodin.

Les conflits les plus difficiles à régler sont ceux qui se rapportent aux valeurs et aux croyances car ce sont elles qui déterminent nos comportements et les passions qui nous agissent.

Nous risquons gros si nous laissons l'abîme s'installer entre les générations. Nous serons méconnaissables les uns les autres, notre existence deviendra chétive et vénielle.

Maintenant que le temps des bouffons est révolu et le Business des thuriféraires culbute, le Maroc d'aujourd'hui a besoin plus que jamais de ses ressources humaines et des compétences de ses filles et fils pour le propulser dans la voie tracée par son jeune et énergétique monarque.

À en juger uniquement par les chantiers amorcés ces derniers temps dans le Maroc d'aujourd'hui, l'espoir est maintenant permis. Toute une stratégie de développement aux résultats palpables est mise en œuvre et présage des lendemains meilleurs. On ne peut qu'affirmer qu'on est sur la bonne voie.